

ART DE VIVRE

Hervé Munck à Guebwiller

Chics panoramiques

Spécialiste du plafond tendu, Hervé Munck propose également ses collections de panoramiques aux particuliers. Quand le cache-misère se métamorphose en indispensable artifice pour appartements du dernier chic.



Une image, sans lés, sans coupure ni soudure, pour un effet «grand format». Visuel Alyos.



Hervé Munck. Photo DNA - Marc Rollmann.



Retour du flower power. DR.

Dans la famille Ziegler-Munck, nous avons madame la semaine passée (Reflète du 20/1, Mérésine, Lourdes façon fashion). Aujourd'hui, nous vous présentons monsieur. Car dans l'ombre des usines Zuber de Rixheim, non loin de l'impressionnante collection du musée du papier peint, et du musée d'impressions sur étoffes de Mulhouse, Hervé Munck rend hommage à la tradition du pays. Aux panoramiques de Zuber tout d'abord, dont il a toujours été un admirateur averti, aux «textiliens» de la région ensuite parce qu'il perpétue à sa manière le travail de la maille. Tout juste la trame de polyester, enduite de polyuréthane, a-t-elle succédé aux indiennes de coton et aux toiles peignées qui ont longtemps fait la richesse du Florival.

Basé à Guebwiller, cet ancien de l'école d'arts de Mulhouse passé ensuite par la pub, s'est effectivement spécialisé dans le plafond tendu en textile imprimé. Là où l'affaire devient intéressante, c'est quand le « cache-misère » détourné de son usage originel -masquer un plafond irrégulier ou des travaux de rénovation par exemple- vient donner un véritable coup de fouet à une décoration intérieure sans audace. Aux « 100 000 planches » de Zuber, Hervé Munck oppose alors la modernité des « millions » de couleurs de l'impression numérique...

Essentiellement présente sur le marché de la rénovation, la toute jeune société haut-rhinoise a réalisé en 2006 un « mur d'image » pour le Crillon -le panneau avait été installé pour la durée des travaux effectués sur les boiseries du palace de la place

Vendôme-, ou repris les dessins de Panhard pour la cité de l'auto de Mulhouse. Le principe du plafond ou du mur tendu semble également vouloir séduire certains hôteliers pour sa qualité décorative, et pérenne (le concepteur recommande de changer les panneaux tous les 10 ans). Alyos design a ainsi répondu récemment à un appel d'offres lancé par « un très bel hôtel d'Evian » qui souhaite revoir la déco de ses salons et de ses restaurants. Avec Clipso, la société qu'il a fondée en 1998, et qu'il a quittée depuis, ce sont les chambres de l'Hôtel de la Paix, à Genève, qui ont cédé au charme du flower power.

Gros plans sur des boutons de magnolia, floutage sur un mur de bambous planté derrière le canapé du salon : si le papier peint a déserté les appartements contemporains au bénéfice de vastes espaces clairs, tout en cloisons amovibles ou transparentes -nos intérieurs avaient d'ailleurs fini par ressembler à de jolis frigos, design certes, mais glacés tout de même-, Hervé Munck en est néanmoins convaincu : le marché des particuliers ne fait que s'ouvrir. Les atouts décors du textile tendu ? « La puissance décorative de l'image et le spectaculaire du panoramique », sans couture ni soudure. Ici, point de lés à joindre au millimètre : la toile est prise en sandwich dans un profilé. N'imaginez pourtant pas habiller le mur de la cuisine de votre dernière photo de famille prise avec le compact posé sous le sapin ce Noël : on ne s'offre pas un agrandissement en quatre mètres par trois comme on dépose ses photos de vacances chez photostation. Le choix s'opère dans un catalogue de tendances, parmi 140 images.

Seul inconvénient du produit : son coût. Compter 120 à 150 € le mètre carré de textile imprimé, pose comprise. A ce prix-là, évidemment, on n'en change pas comme de papier peint.

Pascale Remy

www.alynos.eu